



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 20 AOÛT 2008

UN PERPÉTUEL HYMNE À L'ESPOIR

La fête de l'Assomption de la Vierge Marie n'est pas seulement une journée que l'on célèbre le 15 août, c'est une merveille qui vient lever la grisaille de certaines journées et leur donner un sens nouveau. C'est un hymne à l'espoir qui a accompagné le peuple acadien depuis ses origines et qui est encore là pour relancer dans la vie même les personnes les plus déprimées.

« JE ME SOUVIENS »

Alors que les activités marquant le quatre-centième anniversaire de la fondation de la ville de Québec en 1608, nous incitent à redécouvrir nos racines les plus vitales et les valeurs qui ont marqué leurs moments de joie et de peines, nous sommes invités, nous aussi, à redécouvrir notre passé avec ses richesses et ses détresses. La devise du Nouveau-Brunswick « *Spem Reduxit* » ne nous tourne-t-elle pas vers le pays de l'espoir? « *Redonner l'espérance* », c'est là l'une des plus merveilleuses tâches auprès de nos familles, de nos compatriotes, de nos gouvernements et des responsables religieux. Quel beau ministère que d'être au service de l'espérance aux moments difficiles de la maladie, du deuil et de toutes autres épreuves! En toute modestie, je dois avouer que ce fut là le service que mon père a toujours rendu aux siens: il n'y avait aucun événement qui pouvait briser ou casser sa volonté de vivre. Il fut un « acadien » à la foi inébranlable. D'ailleurs, on ne nous surnommait pas des « cayens » inutilement: c'était l'une des caractéristiques du peuple acadien que cette ténacité de vivre et de survivre.

DEVISE OLYMPIQUE

Si la devise du Nouveau-Brunswick et celle du Québec ne suffisent pas à rallumer notre flamme sacrée de tous les jours, peut-être que la devise des Jeux Olympiques sera un tremplin pour aller encore « plus vite, plus fort et plus haut », afin de porter notre flambeau par tout le pays, surtout en ces jours préparatoires au Congrès mondial acadien 2009. Je suis assuré que le peuple acadien redira au monde entier la richesse de sa fraternité et de son courage, l'extraordinaire foi qui l'a guidé tout au long de son histoire. Dès 1604, l'Acadie naissait, quatre ans avant le Québec. Quatre ans séparent également la déportation dramatique de 1755 et la capitulation de Québec en 1759.

LIENS INDÉFECTIBLES

Lorsque le premier ministre du Québec, Monsieur Jean Charest, s'est arrêté à Edmundston, j'ai eu le privilège d'être invité à faire la prière avant le repas. Ma prière fut très simple: j'ai béni le

Seigneur des liens qui unissaient le Québec et le Nouveau-Brunswick. Monsieur Charest m'a alors affirmé qu'il n'oublierait pas ce chant de reconnaissance « Béni sois-tu, Seigneur, de tous ces liens qui unissent le Québec et le Nouveau-Brunswick ! » Étant moi-même natif du Québec et désigné pour accomplir l'oeuvre épiscopale de mes prédécesseurs dont trois autres étaient originaires du Québec, je lui ai redit le grand privilège qui m'était donné de vivre au diocèse d'Edmundston, en désirant semer jour après jour, la foi, l'espérance et l'amour.

TRANSFIGURATION ET ASSOMPTION

Au cours de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption, je fus saisi, plus qu'à l'accoutumance, par la fête de la Transfiguration du 6 août. Il y a de la parenté entre ces deux fêtes: les deux annoncent une transformation de tout notre être à l'exemple de Jésus ressuscité et de la Vierge Marie glorifiée. Nous sommes promis non seulement comme individus mais également comme communautés à vivre une telle espérance d'un monde « où il n'y a aura plus ni pleur, ni larme, ni deuil ». Nous sommes promis à la joie, à une fête sans fin: oui, « heureux les invités au repas du Seigneur. »

« J'AI FAIT UN RÊVE »

Si 2008 marque le quarantième anniversaire de l'assassinat de Martin Luther King, Jr (15 janvier 1929 - 4 avril 1968), l'année 2008 marque aussi le 45^e anniversaire de la Marche du peuple vers la liberté, le 28 août 1963. Devant plus de 250 000 personnes réunies à Washington, Martin Luther King prononça la plus célèbre allocution de sa vie, une allocution qui rejoint les trois devises évoquées, celles du Québec, du Nouveau-Brunswick et des Jeux Olympiques et qui rejoint les deux merveilles évoquées, celle de la Transfiguration et de l'Assomption. « Ne nous vautrons pas dans les vallées du désespoir. Je vous le dis ici et maintenant, mes amis: Même si nous devons affronter des difficultés aujourd'hui et demain, je fais pourtant un rêve. C'est un rêve profondément ancré dans le rêve américain. Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo: « Nous tenons ces vérités pour évidentes pour elles-mêmes que tous les hommes sont égaux. »

MONTAGNES ET CAILLOU

Après avoir rêvé d'une terre nouvelle pour ses concitoyens et ses petits-enfants, Martin Luther King poursuit son rêve: « Je rêve que, un jour, tout vallon sera relevé, toute montagne et toute colline seront abaissées, tout éperon deviendra une plaine, tout mamelon une trouée, et la gloire du Seigneur sera révélée à tous les êtres faits de chair tout à la fois. Telle est notre espérance. Telle est la foi que je remporterai dans le Sud. Avec une telle foi, nous serons capables de distinguer, dans des montagnes du désespoir, un caillou d'espérance. Avec une telle foi, nous serons capable de transformer la cacophonie discordante de notre nation en une merveilleuse symphonie de fraternité. Avec une telle foi, nous serons capables de travailler ensemble, de prier ensemble, de lutter ensemble, d'aller en prison ensemble, de nous dresser ensemble pour la liberté, en sachant que nous serons libres un jour. Ce sera le jour où tous les enfants du Bon Dieu pourront chanter ensemble cet hymne auquel ils donneront une signification nouvelle... « Mon pays, c'est toi, douce terre de liberté, c'est toi que je chante, pays où reposent nos pères, orgueil du pèlerin, au flanc de chaque montagne que sonne la cloche de la liberté et si l'Amérique doit être une grande nation, il faut qu'il en soit ainsi... »

CLOCHE DE LIBERTÉ

« Quand nous ferons en sorte que la cloche de la liberté puisse sonner, quand nous la laisserons carillonner dans chaque village et chaque hameau, dans chaque État et dans chaque cité, nous pourrons hâter la venue du jour où tous les enfants du Bon Dieu, les Noirs et les Blancs, les juifs et les gentils, les catholiques et les protestants, pourront se tenir par la main et chanter les paroles du vieux « *spiritual* » noir: « Libres enfin. Libres enfin. Merci, Dieu tout-puissant, nous voilà libres enfin. »

« DON DE DIEU FERAY VALOIR »

Puisque plusieurs personnes de l'Acadie et du Nouveau-Brunswick se sont réunies à Québec pour fêter le 15 août, permettez-moi de rajouter deux autres devises qui constituent une invitation à l'émerveillement, à la reconnaissance et à l'engagement: « Don de Dieu feray valoir », proclame la cité quatre fois centenaire. « L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde », portait le 49^e Congrès eucharistique international tenu à Québec du 15 au 22 juin 2008. Saint Paul énumère quelques-uns de ces dons de Dieu au peuple élu: « l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les personnes de Dieu, les patriarches » et le don qui surpasse tous les autres: 'le Christ', lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement. » (Lettre aux Romains 9,5). Reconnaisant le bonheur de vivre en ce nouveau millénaire, deux cent cinquante ans après l'inoubliable déportation et la capitulation, nous pouvons entendre les paroles de Jésus: « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez; heureuses les oreilles qui entendent ce que vous entendez. » J'en suis assuré: le Seigneur bénit toutes les initiatives de paix qui permettent un rapprochement harmonieux entre les personnes, entre les nations, entre les peuples. Comme le chante si bien Madame Édith Butler: « L'espoir à nos fenêtres, l'espoir qu'un jour peut-être, le soleil pourra se lever du côté de la liberté. » Souvenons-nous et redonnons l'espérance à notre monde.

+ François Thibodeau *jm*

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston